

Pastoralia

Archidiocèse de Malines-Bruxelles ■ septembre / octobre 2019 ■ 5

Briestrel - Wollemarkt 15 - 2800 Mechelen - t. 03 282 49 708 - Bureau de départ: Bruxelles X - Photo: © Jacques Bihin

Christ est vivant!

Le bâtiment d'église

Un mois missionnaire extraordinaire



I ÉDITO

VOTER, MAIS AUSSI AGIR

Pourriez-vous confier à quelqu'un le soin de faire vos courses pendant cinq ans, sans avoir quoi que ce soit à dire, et sans même savoir ce que cela va réellement vous coûter ? Non, bien sûr ! Et pourtant, c'est à cela que risque de ressembler la démocratie si nous nous limitons à remplir tous les cinq ans notre devoir électoral. On n'est pas vraiment démocrate si on se contente de cela, pas plus qu'on n'est vraiment « chrétien » si notre pratique se limite à la messe dominicale. Les évêques de Belgique nous ont invités à privilégier le bien commun dans nos choix électoraux : justice sociale, respect de la vie, conversion écologique, éducation, accueil de l'étranger, construction européenne, etc. En conscience, nous avons choisi les femmes et les hommes que nous estimons les plus à même de rencontrer nos valeurs. Mais notre engagement doit aussi trouver une suite dans l'action. Comment ? D'abord en nous informant quotidiennement sur tout ce qui se passe autour de nous, chez nos voisins immédiats et nos proches, mais aussi dans notre pays et dans le reste du monde ! Ensuite, en continuant à soutenir et à encourager les hommes et les femmes politiques qui agissent avec sincérité en faveur du bien commun. Si nous ne sommes pas d'accord avec ce qui se décide, n'hésitons pas à le dire clairement, mais sans agressivité. Avec les nouvelles technologies, les moyens de s'exprimer ne manquent pas.

Et enfin, portons dans nos prières tous les responsables politiques, quels qu'ils soient. Ils méritent le respect. « Tous pourris » n'est pas une expression évangélique !

■ Jacques Zeegers

SOMMAIRE N°5 SEPTEMBRE - OCTOBRE 2019

Propos du Cardinal

3. Christ est vivant

Vie du diocèse

- 5. Code de conduite pour les collaborateurs dans l'Église catholique en Belgique
- 6. L'Assemblée plénière des Supérieures générales
- 8. Saint Damien de Molokai
- 10. Le bâtiment d'église. Signification et avenir

Parole aux jeunes

- 13. Des mots pour le dire

L'Église dans le monde

- 16. Campagne Missio 2019



À découvrir

- 18. Recensions

Formation continue

- 20. Quoi de neuf au CEP ?
- 22. Mieux comprendre le christianisme grâce à l'anthropologie religieuse

Communications



Comment s'abonner ?

Gestion des abonnements

Véronique Thibault : 02 533 29 36
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be

Cotisations et dons

IBAN : BE53-2300-7228-7753
Comm. : abt Pastoralia francophone -
6 numéros / an : 25€ pour la Belgique ;
60€ pour l'Europe ; 70€ pour le monde ;
40€ éd. francoph. + éd. nl



TENEZ-VOUS AU COURANT DE
L'ACTUALITÉ DE L'ÉGLISE SUR
WWW.CATHOBEL.BE



Inscrivez-vous sur :
**www.kerknet.be/archidiocèse/
newsletter**

Pastoralia

Rue de la Linière 14
1060 Bruxelles
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be
02 533 29 36
lundi, mardi, jeudi et vendredi
de 9h à 13h

Éditeur responsable

Geert De Kerpel, Wollemarkt 15,
2800 Mechelen

Secrétariat de rédaction

Véronique Thibault
Tél. : 02 533 29 36
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be

Équipe de rédaction

Geert De Kerpel ; Claude Gillard ;
Mgr Hudsyn ; Anne-Élisabeth Nève ;
Anne Périer ; Tommy Scholtes ;
Véronique Thibault ; Jacques Zeegers

Mise en page

Mathieu Dulière

Imprimeur

Halewijn NV - Halewijnlaan 92 -
2050 Anvers



Christ est vivant!

Nous pouvons à peine nous imaginer quelle déception cela a dû être pour les disciples, les derniers jours, quand ils ont vu comment Jésus finissait sa vie sur terre.

Il les avait appelés et ils L'avaient suivi. Des gens ordinaires, la plupart étaient pêcheurs. Mais la rencontre avec Jésus avait tout changé. Ils étaient bien croyants. Mais jamais quelqu'un n'avait ainsi parlé de Dieu. Non pas comme les docteurs de la Loi, ces savants de l'Écriture, pour encore rappeler comment toute la doctrine se tenait et ce qui était permis ou défendu. C'était bien autre chose. Ils en étaient touchés au cœur. Il leur apprenait à voir comment cela concernait leur vie. Ce qui rend un homme meilleur et plus heureux.

Mais à la fin, tout s'est écroulé. Nous entendons les disciples d'Emmaüs dire: « Nous avons tant espéré ! » Il n'était pas simplement mort. Il avait été condamné. Non seulement par le pouvoir politique, mais le grand-prêtre lui-même avait prononcé le jugement. Dans l'Évangile de Marc (Mc 14,50), il est écrit qu'à l'arrestation, tous les disciples ont pris la fuite: ils sont retournés à leur vie d'avant.

Et alors s'est produit quelque chose d'inimaginable, à cette époque comme aujourd'hui. Il est venu à leur rencontre. Ils L'ont rencontré, ils L'ont vu. D'abord pleins d'hésitation. Mais peu à peu avec une certitude surprenante: Il est vivant! De cette certitude et de cette joie est née

l'Église. Ils se sont alors retournés, vers Lui et les uns vers les autres. Son Esprit les y aida. Les écailles sont tombées de leurs yeux. Ils se sont souvenus de ses paroles. Ils ont reçu une nouvelle éloquence. Et maintenant pour de bon. Ils L'ont reconnu à la fraction du pain. Ce partage fut la clé pour Le comprendre. La clé aussi pour une vie qui vaille la peine d'être vécue.

“ Pouvoir accompagner les jeunes à la lumière de l'Évangile est une mission belle, passionnante et urgente. ”

Dans l'Évangile selon saint Jean, Jésus parle longuement de son départ. Il promet aussi l'Esprit pour aider les disciples. « Il est même bon pour vous que je m'en aille », dit-il, « autrement Il ne viendra pas » (cf. Jn 16,7). Celui qu'Il promet n'est pas son successeur, quelqu'un qui viendrait après Lui pour le remplacer. Il est précisément là pour que Jésus reste le Vivant parmi nous. Il s'est relevé de la mort dans la



« Ils L'ont reconnu à la fraction du pain. »

force de cet Esprit. C'est dans la force de ce même Esprit qui est « Seigneur et qui donne la vie » que Jésus reste le Vivant parmi nous. L'Évangile n'est pas seulement annoncé comme en mémoire de Lui ou sous son inspiration. Il est Lui-même Celui qui l'annonce. Personne d'autre que Lui n'est, et ne reste, le Berger de son Église.

Christus vivit! Christ est vivant! Ce sont les premiers mots de l'exhortation que le pape François a écrite après le synode sur la jeunesse. L'exhortation est adressée aux jeunes, mais aussi à tout le peuple de Dieu. Le titre est très parlant et traduit le cœur même de notre foi. C'est à cette conviction et cette joie que tiennent l'Église et son message. Il est vivant! Pour un chrétien, le Christ n'est pas comme une figure intéressante du passé qui peut encore nous inspirer au-

jourd'hui sur certains points. Il n'est certainement pas une idée : nous ne sommes pas les propagandistes d'une idéologie. Il s'agit réellement de Lui, de Lui qui « vit et règne », comme nous le formulons si souvent dans la liturgie.

Les conséquences en sont importantes pour nous et pour notre pastorale. Car ce qui s'est passé pour les premiers disciples, se passe aussi maintenant. Avec nous aussi. Par la force de l'Esprit. Il rend possible que ce soit Jésus même qui nous rencontre et nous touche par sa parole. Et que, dans la rencontre avec Lui, nous apprenions à voir où cela concerne notre vie. Car c'est là que se situe la plus importante question pour tout homme. Pour les jeunes, très certainement, mais pour chacun de nous et de manière toujours répétée : qu'est-ce que je fais de ma vie ? Je n'ai pas demandé la vie. Je l'ai reçue simplement comme un inestimable cadeau. Mais qu'est-ce que j'en fais ? Ce n'est pas d'abord la question d'un état de vie ou d'un choix professionnel. C'est bien plus profondément la question : qui ou qu'est-ce qui me rend heureux ? Qui ou qu'est-ce qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue ? Qui ou qu'est-ce qui me fait vraiment et pleinement vivre ? Et qui m'indique ce chemin ? « Qui nous fera voir le bonheur ? » (Ps 4, 7)

“ Nous ne sommes pas les propagandistes d'une idée, mais les serviteurs de la Parole. ”

C'est de cette question cruciale pour l'homme dont il s'agit dans l'annonce de l'Évangile. Et naturellement aussi dans la pastorale des jeunes. Pas tellement pour bien inculquer une fois de plus la doctrine aux jeunes et passer en revue le permis et le défendu. Mais pour les aider à trouver réponse à cette question qui vit inévitablement chez eux comme chez tout homme. Pas pour répondre à leur place. Le pape François a encore une fois rappelé que la pastorale des jeunes est une pastorale avec et par des jeunes : leur être proche, les aider et les accompagner. Une mission délicate. Car nous sommes enclins à donner nous-mêmes les réponses. C'est ce que dit aussi le pape François : on doit surtout écouter et, à un moment donné, se

retirer pour que le jeune lui-même puisse prendre le chemin qu'il a découvert. Cela vaut pour toute forme de pastorale.

Il ne s'agit donc pas de commencer par annoncer l'Évangile, tout ce que l'on doit savoir, et puis d'aider à l'appliquer concrètement dans la vie. Non, c'est progressivement, en butte parfois aux questions, que l'on découvre l'Évangile comme une parole de vie, comme une parole qui m'aide à prendre la bonne direction. Là où peu à peu je découvre que je ne vis pas pour moi tout seul. Que l'autosuffisance ne mène à rien, sinon à une existence triste et stérile. Que le bonheur se trouve en ce que je peux être, signifier et faire pour les autres. Et cela vaut pour ma vie personnelle mais aussi pour notre engagement dans la vie de société. Comme Jésus le dit un jour : celui qui tente de se sauver lui-même va perdre la vie, mais celui qui ose la perdre va la trouver.

Et en tout cela, dans toute cette recherche et tout ce chemin à parcourir, c'est Jésus lui-même qui prend la parole. Il est celui qui parle, mais Il parle « en chemin ». Il se mêle à la conversation comme avec les disciples déçus et perdus sur le chemin d'Emmaüs. « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous quand il nous parlait en chemin et qu'il nous expliquait les Écritures ? » (Lc 24,32). Et comment ils L'ont reconnu à la fraction du pain : à l'Eucharistie, le saint sacrement, et partout où l'on vit le partage sans chercher son propre intérêt. *Ubi caritas et amor, Deus ibi est.*

La situation n'est pas facile aujourd'hui pour les jeunes et beaucoup d'autres, dans une culture qui banalise largement ce que pourrait être une vie réussie. Les choix et les possibilités sont immenses, mais les points d'appui manquent. Pouvoir accompagner les jeunes à la lumière de l'Évangile est une mission belle, passionnante et urgente. Mais aussi une mission délicate. Nous ne sommes pas les propagandistes d'une idée, mais les serviteurs de la Parole. Des serviteurs du Seigneur, et non ses successeurs. Une mission délicate parce que ce n'est pas nous, mais le Christ lui-même qui peut toucher le cœur de quelqu'un. Il est vivant ! Il est le Vivant au milieu de nous. Nous pouvons seulement préparer le chemin. Nous pouvons semer. Mais c'est Lui qui moissonne.

■ Cardinal Jozef De Kesel
Archevêque de Malines-Bruxelles



Code de conduite pour les collaborateurs dans l'Église catholique en Belgique

Au cours des dernières décennies, des centaines de personnes ont déclaré avoir été victimes d'abus sexuels dans le cadre d'une relation pastorale. En plus d'essayer de leur rendre justice, l'Église catholique en Belgique a développé une politique de prévention globale. Une nouvelle étape importante est l'élaboration d'un code d'éthique à l'intention des collaborateurs.

Nouvelle étape importante dans la lutte contre les abus sexuels

Ce code de conduite pour ceux qui collaborent dans l'Église s'applique à tous ceux qui, par leur fonction ou en tant que bénévoles, travaillent dans l'Église avec des adultes vulnérables, des jeunes et des enfants: prêtres, religieux, diacres et laïcs, responsables pastoraux de groupes ou de mouvements, responsables d'acolytes, de jeunes ou de chorales de jeunes, de la catéchèse, de voyages ou pèlerinages de jeunes et autres activités avec des enfants ou des jeunes.

Le code souligne que toute personne informée ou qui a de graves soupçons d'abus sexuel ou de comportement transgressif doit utiliser toutes les possibilités prévues par l'éthique professionnelle et le législateur pour signaler cet abus, y mettre fin ou le prévenir.

Onze règles concrètes de vie et de travail sont ensuite proposées, qui doivent être suivies par tous ceux qui collaborent dans l'Église, dans leurs relations avec les enfants et les jeunes. L'accent est également placé sur l'importance d'une vigilance continue et d'une évaluation régulière. Les responsables et leurs collègues doivent assurer ensemble le profes-

sionnalisme de leur équipe. Ceux qui collaborent dans l'Église seront régulièrement invités à des activités de formation dans ce domaine. Certaines activités seront obligatoires. La Commission interdiocésaine pour la protection des enfants et des jeunes en supervise l'organisation. Les auteurs du code de conduite sont conscients que la barre est

Onze règles de vie et de travail

- traiter les enfants et les jeunes avec respect, les écouter, les associer activement aux décisions qui les concernent;
- leur donner un exemple et leur offrir un appui qui ne soit ni possessif ni pontifiant;
- promouvoir des manières transparentes et correctes;
- favoriser une culture d'ouverture, leur permettant d'exprimer leurs questionnements et leurs problèmes;
- leur faire prendre conscience de ce qui est acceptable et ne l'est pas;
- veiller à éviter les situations délicates qui pourraient donner lieu à des soupçons ou à des accusations;
- savoir que les comportements innocents (comme le fait d'embrasser

un enfant ou un jeune) peuvent être interprétés différemment par l'individu ou par des tiers;

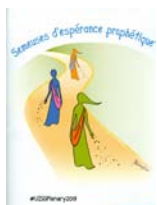
- éviter les situations où une personne avec des enfants ou des jeunes s'isole ou met sur pied des activités que des tiers ne peuvent regarder;
- organiser des activités pastorales avec les enfants et les jeunes dans un environnement et à des moments appropriés;
- éviter tout recours à la violence, à des allusions sexuelles, à des gestes provocateurs ou à la vision d'images susceptibles de porter atteinte à la dignité humaine des enfants ou des jeunes;
- ne pas favoriser certains enfants ou jeunes avec des cadeaux, de l'argent, de l'attention ou de l'affection.



placée suffisamment haut. Les délits et les manquements du passé sont extrêmement graves et ont causé beaucoup de souffrance. Cela ne doit jamais se reproduire.

■ Geert De Kerpel
Porte-parole néerlandophone de la
Conférence épiscopale

Le code de conduite pour ceux qui collaborent dans l'Église (20 pages) est vendu 3€ et peut être commandé via commandes@halex.be. Le texte intégral est consultable sur www.cathobel.be/eglise-en-belgique/ (communiqués officiels). Toutes les informations sur la politique de lutte contre les abus sexuels dans l'Église catholique en Belgique: www.cathobel.be/eglise-en-belgique/ (abus sexuel dans l'Église).



L'Assemblée plénière des Supérieures générales à Rome

« Semeuses d'espérance prophétique », était le thème de la 21^e Assemblée plénière de l'Union Internationale des Supérieures Générales (UISG) qui a rassemblé à Rome, du 6 au 10 mai dernier, quelque 820 supérieures générales de congrégations religieuses féminines apostoliques œuvrant dans 80 pays à travers le monde.

AU SERVICE DE LA VIE RELIGIEUSE FÉMININE

L'UISG, qui est née à la fin du Concile Vatican II, regroupe aujourd'hui quelque 1900 membres de plus d'une centaine de pays et représente environ 450 000 religieuses dans le monde.

En tissant une solidarité globale, l'UISG anime, soutient et stimule les supérieures à être voix et témoignage prophétique dans l'Église et dans le monde. Attentive aux besoins émergents, elle est engagée au côté des migrants, des victimes de la traite humaine, de l'abus ou de la violence. L'Assemblée plénière triennale est un espace de formation, de réflexion et d'échanges permettant aux supérieures d'être en dialogue les unes avec les autres et de vivre une riche expérience d'Église.

“Le propre de la vie religieuse, c'est d'avoir une visée universelle, mais sans chercher la performance ni le nombre.”

APPELÉES À RESTAURER !

Nous avons été émerveillées par la présence d'une multitude de sœurs venant de près et de loin, en habit traditionnel, séculier ou national. Nous avons entendu parler une diversité de langues comme à la Pentecôte et nous avons été envoyées pour recoudre patiemment et inlassablement le fil de l'espérance dans le tissu du monde.

L'espérance, nous l'avons perçue comme œuvre de restauration : restaurer l'intégrité de la création, restaurer la dignité humaine, restaurer la paix, les relations entre les cultures, les religions. Le propre de la vie religieuse, c'est d'avoir une visée universelle dans sa mission, mais en restaurant une personne à la fois, sans chercher la performance ni le nombre, même pas le nombre dans nos congrégations. *Mystère de la fécondité dans la petitesse à l'instar de la graine de moutarde, la plus petite de toutes les graines.*

Être des semeuses d'espérance pour le futur de notre monde implique que nous soyons enracinées dans la Parole de Dieu qui nous appelle à vivre nos vœux comme un engagement public, à rester ouvertes au Dieu des surprises qui dérange nos mentalités et nos styles de vie. Cela implique un renouvellement permanent : une conversion écologique intérieure, un déplacement de la sécurité de nos institutions à la vulnérabilité des périphéries, en solidarité avec les souffrances de ceux qui y vivent, une révision de nos priorités à la lumière de la vie durable pour tous nos « prochains », ceux qui habitent près de nous et ceux qui sont de l'autre côté de la planète, un travail en réseau pour sauvegarder notre *Maison commune*.

DES SIGNES D'ESPÉRANCE PROPHÉTIQUE

La vie interculturelle peut être signe d'espérance prophétique dans la mesure où notre propre expérience du vivre ensemble en communauté, en valorisant la différence, nous met en chemin pour sortir à la rencontre de ceux qui, dans le monde actuel, sont marginalisés, rendus invisibles et exploités à cause de leur différence.



Depuis longtemps déjà, beaucoup de congrégations sèment des graines d'espérance prophétique en travaillant côte à côte avec des personnes appartenant à d'autres religions, en forgeant des relations d'amitié à travers l'hospitalité et la convivialité à table, en osant tendre la main après des expériences de violence extrême. Si un grand nombre de religieuses sont déjà engagées dans un dialogue de vie avec les hindous, les musulmans, les bouddhistes et d'autres, il reste encore à préparer un plus grand nombre de religieuses qui iront s'asseoir à la table des dialogues officiels et donneront un témoignage crédible de l'enseignement de l'Église sur l'égalité et la complémentarité des femmes et des hommes.

DANS LE CONTEXTE DES MIGRATIONS, ESPÉRER CONTRE TOUTE ESPÉRANCE

Nous avons entendu des témoignages de religieuses qui font renaître des petites graines d'espérance dans le champ immense et désespéré des migrations: des communautés ont ouvert leurs portes pour accueillir quelques-uns de celles et ceux que les guerres, la faim, les persécutions ont contraints à l'exil; des communautés intercongrégations sont présentes là où arrivent les migrants; des religieuses sont une présence

de compassion dans les camps de réfugiés au Kenya, au Congo, au Liban, en Grèce; d'autres soignent les blessures physiques et morales de ceux qui n'arrivent pas à escalader les murs et sont rejetés en arrière; des groupes de religieuses osent élever leur voix face à leurs gouvernements, qui au nom de la sécurité, ferment les ports et construisent des murs.

RENCONTRE AVEC LE PAPE

Au cours de l'audience qu'il nous a accordée dans une ambiance simple et fraternelle, le pape François a souligné que *«s'approcher de la fragilité humaine, c'est aller au point de la rencontre entre Dieu et une femme, c'est le miroir de l'incarnation du Seigneur.»* À propos des abus, sexuels, de conscience et de pouvoir, il a rappelé que les religieuses ont donné leur vie *«pour le service et non pour la servitude»* et il nous a demandé avec fermeté de ne jamais accepter qu'une sœur soit la domestique d'un membre du clergé.

À l'Assemblée plénière, nous avons puisé inspiration et encouragement pour continuer à semer ensemble des graines d'espérance.

■ Marie-Catherine Pétiau, sœur de l'Enfant-Jésus, déléguée épiscopale pour la Vie consacrée

Quelle vision pour le futur de la vie religieuse?

Le futur de la vie religieuse est ancré dans notre mémoire. Redire les histoires qui nous ont faites, les histoires de fondation, d'échec et de renouveau, les histoires des femmes de nos Instituts, femmes de foi, de sagesse et de courage, qui ont lutté en prophètes de compassion, c'est là que nous trouvons les graines d'espérance que nous sèmerons. En observant les mouvements qui adviennent avec un regard aimant qui comprend tout, aussi étrange, douloureux ou différent que ce soit, nous remarquerons avec joie ce que l'Esprit fait déjà émerger: une vie religieuse, plus petite, plus colorée, moins homogène, mais mondiale; le passage de l'énergie de la vie religieuse du nord au sud, les migrations missionnaires des XVI^e et XIX^e siècles qui circulent maintenant dans la direction opposée; le gouvernement vient d'un hémisphère différent et nos charismes sont inspirés par de nouvelles cultures qui enrichissent le cœur de nos histoires.

■ M.-C. Pétiau





Saint Damien de Molokaï

10^e anniversaire de la canonisation

Ce dimanche 11 octobre 2009, la façade de la basilique Saint-Pierre de Rome arborait les cinq portraits des futurs canonisés, avec au centre l'homme au vieux chapeau de curé de campagne, le père Damien. Toute la Belgique était là: fidèles, évêques au complet, couple royal, représentants politiques, responsables d'organismes de solidarité humaine. Cette canonisation fut l'aboutissement d'un long chemin, et surtout, un grand moment de joie.

Canonisation, Rome, 11 octobre 2009

Le cardinal Godfried Danneels, alors archevêque de Malines-Bruxelles, assistait à la canonisation. Comme chef de l'épiscopat belge, c'est à lui que fut réservé l'honneur de voir porter sur les autels celui qu'un sondage d'opinion national avait déclaré, en 2005, le plus grand Belge de toute l'histoire du pays.

UN LONG CHEMIN

Son lointain prédécesseur sur la chaire de Saint-Rombaut, le cardinal Van Roey, joua un rôle important pour mettre en route la cause de béatification du père Damien. En effet, en 1935, il proposa de remettre à l'archidiocèse de Malines la prise en charge du démarrage de la cause, première étape en vue

d'une possible canonisation. Mais, pour que l'archidiocèse soit habilité à mener les démarches nécessaires, il fallait que le corps du futur bienheureux soit présent sur son territoire. Or, son corps se trouvait aux îles Hawaii, au cimetière de la léproserie de Molokaï. Des contacts furent donc pris entre le roi des Belges, Léopold III, et le président des États-Unis d'Amérique, Franklin Roosevelt. De son côté, le gouvernement belge se chargea d'organiser le transport des restes du missionnaire, après l'exhumation, en faisant appel au navire-école belge le *Mercator*. Ils arrivèrent le 3 mai 1936, à Anvers, sous un soleil resplendissant et au milieu d'une foule enthousiaste massée sur les quais et dans une flottille sur l'Escaut. La première partie du programme était ainsi accom-

plie. L'année suivante, le Vatican donna le feu vert pour l'ouverture de la procédure. Puis ce fut le long chemin du procès de béatification, d'abord au plan diocésain, puis au plan romain, avec les deux dernières étapes: la béatification à Bruxelles, le 4 juin 1995, par le pape Jean-Paul II et, enfin, la canonisation en cette fameuse journée du 11 octobre sur la place Saint-Pierre de Rome, suivie en Belgique devant les écrans de télévision. Désormais, le culte liturgique pouvait être célébré par les communautés chrétiennes du monde entier.

UN JOUR DE FÊTE

En Belgique, la fête de saint Damien a reçu le titre de mémoire obligatoire. Elle a été

fixée au 10 mai, date qui rappelle l'arrivée du père Damien à la léproserie, le 10 mai 1873. La date du 15 avril, jour du décès du saint et de son entrée dans le ciel n'a pas été retenue, car elle tombe souvent pendant le Carême ou durant le temps pascal, ce qui aurait empêché de célébrer cette fête. Malheureusement, la première fête après la canonisation, le 10 mai 2010, fut obscurcie par la révélation de scandales pédophiles dans l'Église belge. Pour l'Église belge, ce cataclysme fut aussi l'occasion d'accepter d'entrer dans une démarche de repentir et de vérité.

UNE LUMIÈRE POUR L'ÉGLISE

Dans les épreuves de l'Église belge et d'ailleurs, saint Damien est là, comme un feu toujours allumé.

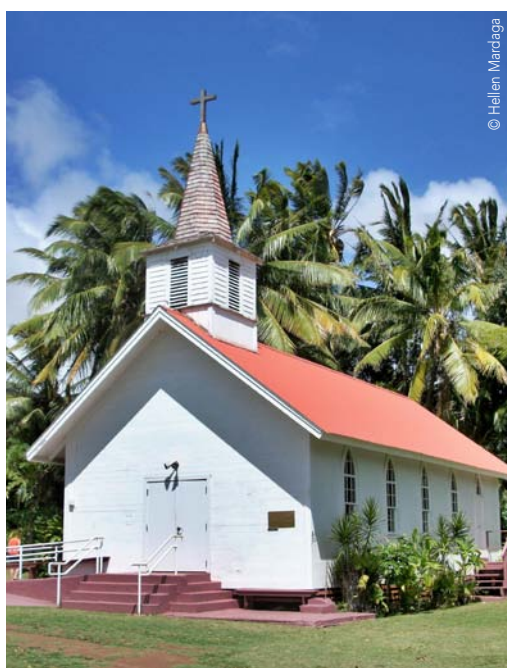
Déjà, dans le passé de notre pays, l'apôtre des lépreux a joué ce rôle de sentinelle et de témoin. Ainsi en 1936, le retour de ses restes mortels au pays a été perçu comme un signal positif. En effet, cette année-là fut marquée par des crises

“**Dans les épreuves, saint Damien est là, comme un feu toujours allumé.**”

économiques, des malversations bancaires, des dérives racistes et des tentations dictatoriales. Les médias belges de l'époque se sont plu à relever la présence combien bienfaisante de cette belle figure humaine.

Le 10^e anniversaire de la canonisation du père Damien invite à voir en lui ce qui fait sa grandeur et son humanité: sa sainteté. Valorisons chaque année la célébration liturgique de sa fête, le 10 mai et gardons toujours, comme lui et comme le passeur d'eau (cf. ci-contre), un roseau vert entre les dents.

■ Édouard Brion,
religieux des Sacrés-Cœurs
de Jésus et de Marie



Pour plus d'informations sur saint Damien, rendez-vous sur le site de la Congrégation des Sacrés-Cœurs: www.scc-picpus.com/fr/saint-damien-de-veuster. Vous y trouverez une abondante documentation écrite et photographique. Par ailleurs, le film *Le père Damien*, réalisé à Molokai en 2000, est disponible en DVD (www.bridgeonline.nl).

Lieux de pèlerinages ou de voyages scolaires: le tombeau de saint Damien à Leuven; la maison natale et le Musée du père Damien à Tremelo (Brabant flamand)

Damien, le passeur d'eau



Saint Damien témoigne, comme d'autres aussi, que la sainteté reste le vrai cœur de l'Église et que l'heure est au courage et à l'espérance. Notre nouveau saint me fait penser au poème *Le passeur d'eau* d'Émile Verhaeren. L'homme, courbé par l'effort, tente d'amener sa barque à l'autre rive, malgré le vent contraire et les vagues furieuses. Cramponné sur ses rames qui se brisent l'une après l'autre, il se débat, gardant courage, un roseau vert serré entre les dents, symbole d'espoir. Damien aussi, frappé par la lèpre, a tenu bon, malgré le caractère incurable de son mal. Il a redoublé d'efforts pour venir en aide à ses lépreux. Lui aussi gardait un roseau vert entre les dents. C'est dans la prière, dans les fêtes liturgiques et leurs processions, mais aussi et surtout dans l'adoration du Saint-Sacrement, rencontré dans la solitude de ses pauvres chapelles, qu'il trouvait force et espérance.

■ É. B.

Le bâtiment d'église Signification et avenir

Pendant des siècles, nous avons vécu en Europe occidentale, au sein d'une culture chrétienne assez homogène. Il fallait des églises dans toutes les villes, tous les villages et même tous les quartiers. Depuis, les temps ont beaucoup changé. L'infrastructure héritée du passé ne correspond plus à la situation réelle de l'Église dans notre société.

L'église d'Hoeselt a été partiellement transformée en bibliothèque (box-in-box project). Grâce à cette affectation secondaire, l'église est accessible pendant les heures d'ouverture de la bibliothèque et est donc plus souvent ouverte qu'auparavant.

Certaines églises sont encore bien fréquentées et visitées aujourd'hui. Mais pas toutes. Beaucoup sont moins utilisées qu'avant. D'où la question qui se pose de plus en plus : comment faire face au problème, quelle politique adopter et comment gérer au mieux l'avenir de nos églises ?

Nous devons prendre des décisions concrètes. Certaines églises se voient attribuer une destination partagée. D'autres sont désaffectées et reconverties. Parfois, le choix est assez évident. Mais souvent, il est très délicat. Les gouvernements ne nous demandent pas de fermer des églises. Ils souhaiteraient de la part de l'Église un plan, une perspective précisant les églises qu'elle veut conserver pour le culte, celles qui peuvent recevoir une destination partagée et celles qu'elle veut désaffecter. Ces plans et ces choix doivent être faits en concertation avec toutes les parties concernées, y compris les communautés locales. Cela ne facilite pas l'élaboration d'une politique commune et cohérente pour l'ensemble de l'Église.

Il est important d'éviter que les questions concernant l'avenir des églises ne soient examinées et tranchées qu'au niveau local. Une

politique commune est très importante. En effet, la manière dont nous traitons nos édifices religieux est aussi en lien avec la manière dont nous voulons être présents comme Église dans la société. Le problème des édifices religieux ne peut se réduire à ce dont nous avons besoin pour la pastorale. Il faut se poser la question de ce qu'on entend par pastorale et de ce qu'elle exige. Le sens et l'avenir de nos édifices religieux sont liés à des questions qui dépassent les simples besoins pastoraux. De nombreux facteurs interviennent. Il faut bien sûr tenir compte de la situation et des possibilités locales. Mais on ne peut se limiter à une approche au cas par cas sans vision commune, *a fortiori* sans vision plus large et sans politique à plus long terme. C'est pourquoi nous abordons ce problème sur base des significations multiples du bâtiment d'église.

LE BÂTIMENT D'ÉGLISE ET SES MULTIPLES SIGNIFICATIONS

Les églises sont d'abord et avant tout destinées au culte, à la proclamation de l'Évangile. La communauté des croyants s'y réunit pour la célébration de la liturgie : pour l'Eucharistie et les autres célébrations de prière. Le baptême y

est conféré et la confirmation célébrée. Les mariages y sont également célébrés, de même que les funérailles. La catéchèse et l'enseignement religieux y sont donnés. Tout ce qui sert la foi et la construction de la communauté des croyants peut s'y dérouler.

Mais le bâtiment d'église n'est pas seulement destiné aux célébrations et aux activités communes. Il est aussi le lieu où l'on peut être seul, un lieu de prière personnelle, de silence. S'il ne servait que pour les célébrations, il pourrait rester fermé en dehors de ces heures. Mais ce serait en perdre une signification profonde. Les églises sont des lieux d'accueil dont les portes sont ouvertes. On y entre et on en sort comme on veut. Il ne faut pas de carte de membre. Ce sont des lieux ouverts pour tous, croyants ou non. Des lieux publics, uniques en leur genre.

De plus, certaines de nos églises font partie de notre patrimoine culturel et historique. Elles contiennent de véritables trésors artistiques. Ce n'est bien sûr pas le cas pour toutes. Le bâtiment d'église nous relie aussi aux générations antérieures, à notre histoire et à notre passé. Ici aussi, on constate que le bâtiment est beaucoup plus important que ce qui est strictement nécessaire au culte. C'est pourquoi les gens peuvent être fort attachés à leur église. L'incendie de Notre-Dame de Paris nous a fait ressentir l'importance symbolique de cette cathédrale non seulement pour la communauté religieuse et la ville de Paris, mais aussi pour tout le pays, voire le monde entier. Si plusieurs églises ont une valeur muséale réelle, elles n'en deviennent pas de simples musées pour autant. Le bâtiment d'église conserve sa signification irremplaçable et originale. Chacun ressent qu'entrer dans une église est différent de visiter un musée.

UNE APPROCHE QUI NE SOIT PAS PUREMENT FONCTIONNELLE

Il ressort clairement de ce qui précède que la signification d'un bâtiment d'église ne doit pas être envisagée en termes purement fonctionnels. Par fonctionnel, nous entendons : ce dont nous avons besoin pour la pastorale. Encore plus réducteur : ce dont nous avons besoin pour la pastorale en vue de la célébration dominicale de la communauté des chrétiens. Beaucoup d'autres aspects de la foi et de la communauté s'y déroulent. Mais surtout, le bâtiment d'église est destiné à un cercle plus large que celui de la

communauté des croyants. Il n'y a pas que des raisons internes à l'Église pour garder un bâtiment comme église. Nos églises sont des lieux ouverts, accessibles à tous.

Les églises sont des bâtiments différents des autres. Ceci explique que la fermeture des églises suscite toujours beaucoup d'émotions. Et pas seulement de la part des fidèles. En soi, le bâtiment d'église réfère à une dimension que le sécularisme de notre société menace de nous faire oublier. Quand un bâtiment d'église disparaît ou qu'on y supprime le culte, cette référence disparaît également.

“Nos églises sont des lieux ouverts, accessibles à tous.”

D'où l'importance du caractère public du bâtiment d'église. Bien sûr, les croyants peuvent aussi se réunir dans des lieux privés pour célébrer. C'était le cas au début de l'Église et encore aujourd'hui là où les chrétiens sont persécutés pour leur foi. Ce ne l'est pas chez nous. Le caractère public du bâtiment d'église signifie que l'Église se veut présente dans la société. Elle n'est pas un groupe isolé de personnes aux vues similaires qui se réunissent en un lieu. Le bâtiment d'église se situe dans un milieu de vie. Il est visible et accessible à tous. En ce sens, il est parlant en soi : il exprime en lui-même que l'on ne vit pas seulement de pain. C'est justement sa non-fonctionnalité qui donne au bâtiment d'église ce caractère si parlant, si important et nécessaire.

RÉALISME ET PRUDENCE

Lorsqu'il faut décider de la conservation, de l'usage partagé ou de la désaffectation des églises, il faut être conscient que ce qui est encore nécessaire au niveau pastoral ne peut être l'unique critère. La plus grande prudence s'impose. En cas de reconversion surtout, le bâtiment perd non seulement sa fonction pastorale, mais aussi sa signification publique et symbolique.

Il ne s'agit pas d'un plaidoyer pour tout conserver, ce serait irresponsable dans les circons-

tances actuelles. À côté des fabriques d'églises avec leurs possibilités matérielles et financières, les pouvoirs publics et, en fin de compte, la société financent en grande partie l'entretien et la restauration de ces édifices. Nous devons faire preuve de responsabilité civile et de loyauté. L'évolution de la situation de l'Église dans notre société exige aussi ce réalisme. Nous ne disposons plus nous-mêmes de moyens suffisants pour conserver toutes les églises existantes tant pour le culte que comme lieux d'activité pastorale.

Cet appel au réalisme ne nous empêche pas d'effectuer des choix et de prendre certaines décisions de manière très réfléchie et prudente. Il ne faut pas perdre de vue le sens multiple du bâtiment d'église. Lorsque l'on redessine le paysage pastoral, il arrive qu'on ne célèbre plus l'eucharistie dominicale ou un service de prière dans chaque église de l'unité pastorale. Ceci n'est pas une raison suffisante pour fermer

ces églises, encore moins pour les désaffecter. Bien sûr, il le faut parfois. Mais pas par principe. On tiendra également compte des autres célébrations et autres possibilités pastorales de l'édifice, de sa place dans l'unité ou la zone pastorale, ainsi que de la signification sociétale de l'édifice. Après tout, le bâtiment reste un signe visible de la présence de l'Église et de la foi dans la société. Ne conserver que les églises centrales d'une unité pastorale, ou celles où a lieu une célébration dominicale ou pendant le week-end, reviendrait à un démantèlement drastique de notre infrastructure. Elle aurait inévitablement des conséquences pour l'Église elle-même, mais aussi pour notre pertinence sociétale et notre présence dans la société.

“Le sens et l'avenir de nos édifices religieux sont liés à des questions qui dépassent les simples besoins pastoraux.”

ÉGLISES OUVERTES: UN PROJET PASTORAL

Mais si nous voulons conserver une église, elle doit être ouverte et accessible. Les églises fermées toute la semaine, ou seulement ouvertes pour les services liturgiques, n'émettent pas un bon signal. Des raisons de sécurité en sont souvent le motif. Mais ce n'est pas une motivation suffisante pour garder l'église fermée. Il vaudrait la peine de mobiliser et de responsabiliser des personnes pour garder leur église ouverte pendant certaines heures de la journée. On peut veiller à une présence continue, à ce qu'un espace d'accueil réponde aux demandes d'informations, à la diffusion de musique en arrière-fond. Autant de petits signes de bienvenue. L'ouverture des églises a son importance. Ce projet pastoral à part entière mérite toute notre estime et notre soutien. On fait comprendre ainsi que l'Église est une maison ouverte et hospitalière où chacun est bienvenu.

■ Les Évêques de Belgique
27 juin 2019





Des mots pour le dire...

En 2012, à l'occasion de la préparation du Congrès pour l'Enseignement catholique, le Vicariat de l'Enseignement avait décidé de procéder à une enquête auprès des écoles catholiques de Bruxelles et du Brabant wallon. Et ce, au départ d'une seule question: « En partant de vos pratiques, qu'est-ce qui vous permet de dire que votre école est catholique? »

De très nombreuses réponses nous sont parvenues, tant des écoles de l'enseignement fondamental que de celles du secondaire. Elles s'exprimaient généralement au moyen de trois mots-clés, parfois accompagnés de quelques commentaires. Ces mots ont été rassemblés et ont fait l'objet de plusieurs analyses qui ont été relayées aux instances de l'Enseignement catholique en vue d'une parution dans les Actes du Congrès.

MAIS CE N'ÉTAIT QUE LE DÉBUT DE LEUR HISTOIRE...

En effet, un membre de l'équipe d'animation pastorale scolaire, Jean-François Grégoire, théologien, a choisi de commenter ces mots à la manière d'un cadeau que l'on déballe pour en découvrir le cœur. Progressivement, au gré des publications du *Cardan*, la revue de pastorale scolaire pour les écoles de Bruxelles et du Brabant wallon, les commentaires des premiers mots se sont ajoutés à d'autres pour constituer un recueil que nous avons choisi d'éditer et d'imprimer.

Pour faire cela, nous avons sollicité la directrice de l'Institut Don Bosco à Woluwé-Saint-Pierre. Elle montra un réel enthousiasme pour le projet et le confia à des élèves de quatrième et sixième années secondaires en section imprimerie. Avec leur professeur, Monsieur Luc Tilman, ils se sont mis au vert pour commencer la réalisation de ce travail. En effet, outre les aspects concrets liés à l'impression, il leur paraissait nécessaire de s'imprégner du projet qui avait vu le jour, de découvrir les textes à illustrer et d'entrer ainsi dans le vif de leur futur métier. Ce temps de recul fut tellement fructueux: les idées s'ajoutaient les unes aux autres, chacun y allait de son argumentation et de ses choix. Chez tous, il y avait une grande envie de bien faire et d'aboutir à un livre à la fois profond par son contenu et beau par sa présentation.



Comme le souligne Luc Tilman: « Jeunes et moins jeunes ont bossé main dans la main. Joies, peines, réalisme, déceptions, sourires, coups de gueule... La vie n'est pas un long chemin rectiligne, mais chaque moment apporte l'expérience pour la suite. Un esprit de famille s'est forgé entre tous et c'est lui qui a permis la réussite; c'est lui aussi qui donnera sens à la suite! »

Tellement de personnes ont ainsi contribué à l'émergence de ce bel ouvrage: les élèves et leur professeur de l'Institut Don Bosco; les pouvoirs organisateurs, les directions et les équipes enseignantes qui ont participé à l'enquête; le conseil vicarial qui a patiemment recueilli et analysé les mots rassemblés et, bien entendu, Jean-François Grégoire qui les a si adéquatement commentés. Que toutes ces personnes en soient chaleureusement remerciées!

■ Claude Gillard

Délégué épiscopal pour l'Enseignement

Ouvrage édité par le Vicariat de l'Enseignement.
Disponible sur demande.

Session pour les responsables d'Unité pastorale, 27-28 mai

Mgr Kockerols a réuni les responsables et le conseil vicarial à l'abbaye de Drongen pour une session bilingue de deux jours sur le thème de la communication.

© Vicariat Bxl



«B comme...» barbecue de la Pastorale des jeunes du Bw, 6 juin 2019

© Vicariat Bw



Réunion des porte-paroles des Conférences épiscopales d'Europe à Malte, 17-19 juin 2019

Avec Tommy Scholtes et Geert De Kerpel, porte-paroles de la Conférence des évêques belges.

© Archidiocèse de Malte



Fête du Pain de Vie à l'abbaye de Bois-Seigneur-Isaac, 23 juin 2019

Organisée par le service catéchèse du Bw, pour les enfants en chemin vers l'Eucharistie.

© Vicariat Bw



Hommage au cardinal Danneels à la Grande Synagogue de Bruxelles, 23 juin 2019

En présence du cardinal De Kesel.

© Tommy Scholtes



Visite de Mgr Kockerols au Nigéria, 22 juillet - 2 août

© Vicariat Bxl





Campagne Missio 2019: baptisés et envoyés

Notre entrée dans la famille des disciples du Christ nous engage à être des messagers de l'Évangile. Mais, bien souvent, nous l'oublions. C'est pourquoi le pape François a pris l'initiative de réveiller les chrétiens endormis que nous sommes parfois.

MOIS MISSIONNAIRE EXTRAORDINAIRE

Le pape François a voulu qu'octobre 2019 soit vécu dans l'Église du monde entier comme un **Mois Missionnaire Extraordinaire** (MME). Le centenaire de la lettre apostolique du pape Benoît XV, *Maximum Illud*, était une bonne occasion de *renouveler l'engagement missionnaire de l'Église, de repréciser de manière évangélique sa mission, d'annoncer et de porter au monde le salut de Jésus Christ, mort et ressuscité*¹.

MAXIMUM ILLUD

Malgré un vocabulaire marqué par son époque, Benoît XV, dans *Maximum Illud*, fait preuve d'une remarquable audace en se démarquant clairement des puissances coloniales qui, au lendemain de la Première Guerre mondiale, se partagèrent une partie du monde. Il insiste pour que le missionnaire *se rappelle toujours qu'il représente les intérêts du Christ et en aucune manière ceux de son pays*. Il souligne l'importance d'avoir une connaissance parfaite du pays de mission et la nécessité de former un clergé local de qualité. Il invite en outre les fidèles à prier pour la mission et les vocations missionnaires, les incitant à soutenir de leurs ressources le travail des missionnaires. Car, dit-il, leur devoir de chrétien est de veiller à ce que leurs semblables, proches ou lointains, connaissent Jésus.

JE SUIS UNE MISSION

Dans son message, le pape François va plus loin. Il ne s'agit pas seulement de soutenir spirituellement ou financièrement la mission, mais d'être nous-mêmes une *mission*. Et cela parce que nous

sommes le fruit de l'amour de Dieu. Or l'amour est par essence relation. *La mission ad gentes*², dit-il, *est toujours nécessaire pour l'Église, car elle participe à la conversion de tous les chrétiens*¹. La sécularisation qui a déferlé dans nos pays nous fait comprendre que la mission commence ici. Mais elle ne s'arrête pas pour autant à nos frontières. Certes, il nous faut abandonner l'idée qu'elle consiste seulement à partir évangéliser des contrées lointaines. L'Évangile a bel et bien été annoncé *jusqu'aux extrémités de la terre*, mais cette annonce est sans cesse à actualiser. Ceux, à qui des missionnaires occidentaux ont apporté la foi, nous évangélisent aujourd'hui, quand nous avons tendance à la réduire à des actes symboliques.

MISSION UNIVERSELLE

Le Saint-Père rappelle enfin que les Œuvres Pontificales Missionnaires, ce grand réseau de solidarité ecclésiale dont Missio fait partie, ont encore toute leur raison d'être. Elles *« accomplissent leur service en faveur de l'universalité ecclésiale comme un réseau mondial qui soutient le pape dans son engagement missionnaire par la prière, âme de la mission, et la charité des chrétiens répandus dans le monde entier. Leur don soutient le pape dans l'évangélisation des Églises particulières dans la formation du clergé local, dans l'éducation d'une conscience missionnaire des enfants dans le monde entier et dans la formation missionnaire de la foi des chrétiens »*³. Cela par le biais de leurs quatre branches, que vous pourrez découvrir dans le magazine de campagne de Missio ou sur le site october2019.va, dédié par le Vatican au MME. En dépit de leur dynamisme, les Églises locales de

¹ Message du pape François pour la journée missionnaire mondiale 2019.

² C'est-à-dire vers tous les peuples.

³ Ibid.



© Servizio Fotografico Vaticano Media

pays émergents ou en développement ont souvent des moyens très limités. Elles annoncent Jésus-Christ autant par leur présence auprès des plus pauvres que par la proclamation explicite de leur foi et l'initiation chrétienne. Mais elles dépendent de la solidarité de toute l'Église pour former des prêtres et des catéchistes, construire des églises ou des locaux paroissiaux, visiter les communautés les plus isolées. C'est pour elles que Missio fait appel à votre prière et à votre générosité.

LA CAMPAGNE MISSIO 2019

Tout naturellement, Missio a donc repris le slogan du MME pour accompagner le mois missionnaire et célébrer en Église le dimanche mondial de la mission, le **20 octobre 2019**. Nous le développons autour des axes suivants :

- Les sources bibliques de la mission
- Les fondements théologiques de la mission des baptisés
- Les implications concrètes de cet envoi dans la vie des chrétiens aujourd'hui
- La façon dont les différents

diocèses de Belgique s'approprient cette mission

- L'exemple de l'Église au Venezuela (voir ci-contre)

Notre magazine de campagne vous proposera des articles de biblistes, théologiens, responsables ecclésiaux, mais aussi un petit tour d'horizon sur la façon dont la vocation missionnaire est vécue dans les diocèses. On pourra également se procurer auprès de Missio : un signet-prière pour les enfants, un carnet de prière et de méditation sur le thème *Baptisés et Envoyés*, une proposition de liturgie pour le dimanche de la mission, un dépliant-prière résumant le thème et présentant les projets à soutenir durant le mois d'octobre.

■ Armelle Griffon,
chargée de communication, Missio

Missio

Bld du Souverain 199, 1200 Bxl
www.missio.be
facebook.com/MissioBelgique
info@missio.be - 02 679 06 30

Pour la signification du Logo, voir en page 409 du guide de MME, disponible sur www.missio.be/fr/downloads/

Solidarité et optimisme au Venezuela

Ce pays, où la foi des habitants est vive, connaît depuis quelques années une grave crise économique et politique qui a poussé de millions de Vénézuéliens à l'exil et laissé ceux qui n'ont pas les moyens de partir dans un désarroi total.

En dépit de ces difficultés, la société est marquée par une forte solidarité entre les personnes et la foi profonde des Vénézuéliens leur permet de garder confiance en l'avenir.

Ils sont soutenus par l'Église catholique, largement majoritaire dans le pays, qui s'engage à fond dans l'aide sociale et humanitaire et proteste haut et fort contre les injustices sociales.

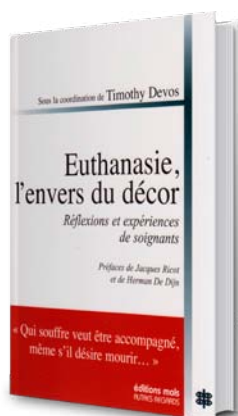
Projet 'enfants des rues' à Caracas

Dans les bidonvilles de la capitale, les enfants fuient la faim, la pauvreté, la violence. Ils sont la proie des gangs de drogue. La congrégation des Salvatoriens les accueille au Centre *El Encuentro* (La rencontre) pour les garçons de 4 à 14 ans et au Centre *El Timon* (La barre) pour les garçons de 15 à 21 ans. Elle demande votre aide pour créer un centre d'accueil pour les filles et lancer des ateliers Arts et Culture (danse, musique, dessin, théâtre et sport) afin d'offrir aux jeunes une opportunité de découvrir leurs talents.

■ A. G.



© Xavier Donat Media



FACE À L'EUTHANASIE

Depuis la légalisation de l'euthanasie en Belgique, peu de pays sont allés aussi loin que le nôtre dans ce domaine, la loi l'ayant même étendue aux mineurs. De plus, les conditions sont interprétées de manière de plus en plus extensive, avec l'approbation tacite de la commission de suivi. Les plaidoyers pour ou contre sont nombreux, mais rares sont les témoignages de personnes confrontées à la réalité du terrain depuis la mise en vigueur de la loi. Des médecins et membres du personnel soignant racontent dans cet ouvrage la manière dont ils y ont fait face. La complexité de cette question suscite chez eux un grand nombre d'interrogations auxquelles ils tentent de répondre avec un maximum d'honnêteté et d'objectivité. Ils n'esquivent pas non plus la question de la souffrance qui s'exprime à travers toute demande d'euthanasie et qui exige une réponse. Ils soulignent aussi le rôle indispensable des soins palliatifs. À lire par tous ceux qui s'intéressent à cette question ou qui s'interrogent.

■ J. Zeegers

Euthanasie, l'envers du décor. Réflexions et expériences de soignants, sous la coordination de Timothy Devos, éditions Mols, Autres Regards, mai 2019



SPIRITUALITÉ

L'ouvrage propose une quarantaine de fiches sur des fondamentaux de la vie spirituelle. Deux séries, l'une sur les (fausses) images de Dieu et l'autre à destination des couples, amènent aux thèmes du péché et du pardon. Les questions traitées sont délicates, notamment parce qu'elles touchent aux représentations que nous en avons.

Ainsi nous entendons parfois que « Dieu sait tout à l'avance » ou qu'il est « autoritaire » ou encore qu'il « veut des sacrifices ». À démonter et à reprendre.

Les couples « dans l'épreuve » ou « dans la joie » y trouveront de beaux éclaircissements.

Le livre se termine par des propositions de préparation au sacrement de réconciliation. Le familier des *Exercices spirituels* de saint Ignace y trouvera une proposition renouvelée.

Bruno Régent, jésuite, a animé au Centre Sèvres (Paris) des travaux dirigés sur la Bible. Il a accompagné spirituellement la Communauté de Vie Chrétienne (CVX) et des personnes aux profils très variés.

■ T. Scholtes

De la vie spirituelle. Fondements. Tome II, Bruno Régent, éditions Fidélité, 2019

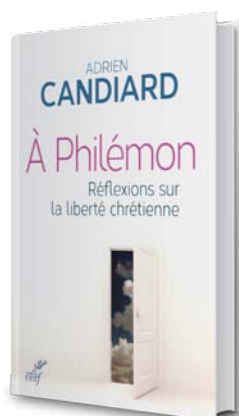


DANS LE VIF DE LA MISSION

Sortir, voilà un mot à la mode, grâce au pape François: tous les catholiques du monde savent désormais qu'ils doivent sortir, aller aux périphéries, devenir missionnaires. Pour Natalia Trouiller, à l'instar des hérésies gnostiques de toutes les époques, nous avons perdu le sens du corps et de l'incarnation: il nous faut le retrouver, par des gestes et attitudes concrets, si nous voulons que l'Église puisse encore se faire entendre dans le monde actuel. Pour ce faire, elle nous incite à mettre en œuvre dans notre paroisse (une réalité terriblement actuelle, dit-elle) le triptyque « chapelle – école – hôpital » que les missionnaires d'au-delà des mers ont développé en arrivant dans ces territoires qu'ils découvraient. Rendons *concrète* notre relation à l'autre: Natalia Trouiller nous donne quelques suggestions percutantes, par exemple vis-à-vis des personnes malades et âgées ou des jeunes cyberdépendants, ou encore pour prier avec nos défunts. À mettre entre toutes les mains de bonne volonté!

■ A.-E. Nève

Natalia TROUILLER, Sortir: manifeste à l'usage des derniers chrétiens, Éditions Première partie, 2019



RELIRE L'ÉPÎTRE À PHILÉMON

Ce court essai du dominicain Adrien Candiard, vivant au Caire, présente une réflexion contemporaine sur la liberté chrétienne. Il s'inspire de l'épître de saint Paul à Philémon qui compte 25 versets ! Paul rappelle qu'être chrétien, c'est aimer le Christ librement en se mettant à l'écoute de l'Esprit Saint. Sans l'imposer, il suggère à Philémon un chemin de vérité et de liberté. Le père Candiard dénonce une fausse idée de la liberté, très répandue aujourd'hui, à savoir : vivre sans contrainte. Il met en évidence les obstacles intérieurs qui nous empêchent de faire le bien et montre que les commandements divins nous sont donnés pour nous aider à suivre librement le chemin du bien. Recevoir l'amour de Dieu donné gratuitement est la voie du salut. Il nous faut bien toute une vie pour l'apprendre. Lisez cet ouvrage ; c'est l'occasion de redécouvrir l'importance de la conscience, de l'amitié fraternelle, de la chasteté, de la vraie liberté...

■ V. Bontemps

À Philémon, réflexions sur la liberté chrétienne, Adrien Candiard, Éditions du Cerf, 2019

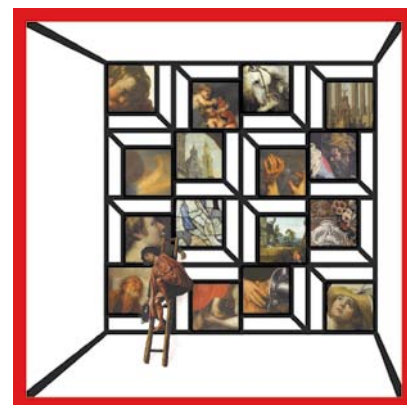


LE JEUNE AHMED

Le jeune Ahmed, réalisé et écrit par les frères Dardenne, a obtenu le Prix de la mise en scène à Cannes. L'intrigue se déroule en Belgique et suit un jeune musulman, Ahmed, 13 ans, partagé entre l'idéal de pureté de son imam et par les appels de la vie. Ahmed reproche à sa professeure de ne pas porter le voile et d'enseigner la langue arabe hors du cadre coranique. Il voudra la tuer et sera placé dans un centre de rétention pour y être « déradicalisé ». Le film est réussi, d'autant plus que la chute finale, brutale s'il en est, vient clôturer un récit qui ne peut l'être. Le film, qui sort début octobre en DVD, est à voir en famille, en milieu scolaire ou paroissial, car il traite de questions liées à la religion. Il ne faudrait pas les restreindre à l'islam, car la façon dont Ahmed veut vivre sa religion et ses rites concerne aussi notre façon de vivre le christianisme. On pourra découvrir une critique plus développée sur www.cinecure.be/2630.

■ Ch. Declercq
(RCF Bruxelles)

Le jeune Ahmed, film de Jean-Pierre et Luc Dardenne



LES MAÎTRES FLAMANDS

L'exposition *Maîtres flamands in Situ* permet d'admirer des œuvres d'art des XV^e, XVI^e et XVII^e siècles, exposées dans les églises pour lesquelles elles ont été conçues. C'est l'occasion de redécouvrir notre patrimoine religieux dans un parcours regroupant 35 lieux en Belgique dont 6 à Bruxelles. Il est possible d'y admirer un maître-autel baroque de 1705 d'après Jan Pieter van Bourscheit de Oude (N.-D.-de-Bon-Secours) et des toiles de grands maîtres : une copie de *Jésus remettant les clés à saint Pierre* de Rubens (N.-D. de la Chapelle), *La Vierge à l'Enfant d'Abraham Janssens* 1605-1607 (N.-D. des Victoires au Sablon), le grand triptyque de la *Crucifixion* de Michiel Coxie (cathédrale), *Sainte Ursule couronnée par l'Enfant Jésus* de Theodoor van Loon, datée de 1626 (St-Jean-Baptiste au Béguinage), enfin *L'Annonciation* de Jan Boeckhorst, imposant tableau de 1664 (St-Servais à Schaerbeek). L'exposition permet de découvrir ces œuvres avec un nouvel éclairage et nous en apprend plus sur leur histoire. Un régal pour les sens et un témoignage de foi par-delà les siècles.

■ A. Périer

Maîtres flamands in situ
Jusqu'au 30 septembre 2019
www.vlaamsemeestersinsitu.be



Quoi de neuf au CEP ?

Une année biblique

Le CEP, Centre d'Études Pastorales, a pour vocation de former les intervenants en pastorales de tous horizons : animateurs et animatrices pastoraux, diacres permanents, mais aussi tout chrétien engagé en paroisse, dans les aumôneries, dans l'animation scolaire, dans les mouvements de jeunes et tous les secteurs couverts par les services des Vicariats de Bruxelles et du Brabant wallon.

UN PARCOURS COMPLET

Le parcours, alliant enseignement, travail en petit groupe et vie de foi, se déroule sur quatre années. Il commence par une première année découverte qui se veut un temps de sensibilisation aux diverses dimensions de la responsabilité pastorale comme appel à servir le Christ et son Église. Cette année comporte des temps d'enseignement, organisés en soirée et le week-end, mais aussi de reprise en petits groupes, les intervisions, de célébration et un accompagnement spirituel individuel.

L'intervision (témoignage d'une participante de l'année fondamentale)

C'est une expérience formidable et enrichissante qui nous a permis de nous retrouver en plus petit groupe pour discuter, avec respect et liberté, de ce qui nous a frappés, nous a interpellés lors des différents modules. Nous avons pu dégager ainsi les points forts présentés lors des modules.

Ce qui fait vraiment la richesse de ces rencontres, c'est de pouvoir s'exprimer en toute liberté au sein d'un groupe dont les membres sont très différents : communautés catholiques culturelles diverses, vies quotidiennes très variées et responsabilités pastorales également différentes. Les témoignages et échanges apportés par les un(e)s et les autres m'ont beaucoup apporté au niveau spirituel et humain également.

■ Caroline de Theux

APPROFONDISSEMENT

Le cheminement se poursuit par un parcours de trois ans, selon la même méthodologie, visant à donner aux participants les bases d'une formation théologique et biblique à orientation pastorale.

Relecture d'une finaliste 2018-2019

Le module le plus important pour moi en cette dernière année fut celui sur l'Église. L'Église, peuple de Dieu, qui est l'héritière de la première communauté réunie autour des apôtres. L'Église qui est le lieu où s'expérimente la fraternité entre les hommes. Elle a pour mission d'être signe de l'amour de Dieu dans le monde. Nos assemblées eucharistiques sont là pour être lieu de communion, de rencontre du Ressuscité et lieu de partage, de solidarité. Un point important a aussi été pour moi l'insistance sur le respect de la diversité, la place de la collégialité et de la communauté dans son mode de fonctionnement actuel. Dans mon engagement pastoral au catéchuménat, où l'on prépare les adultes aux sacrements de l'initiation, la participation à la vie de l'Église est toujours un point délicat. Comment leur donner envie de continuer à vivre en chrétien avec d'autres, de venir se nourrir à l'Eucharistie ? Le chemin de foi est un chemin de rencontre du Ressuscité, et aussi de témoins pour qu'à leur tour ils puissent l'être pour les autres. L'Église est pour moi cette suite de témoins qui ont vécu de la rencontre du Ressuscité et nous ont permis de le connaître. À nous, à notre manière aujourd'hui de continuer comme disciples missionnaires...

■ Geneviève Cornette



© CEP

L'ANNÉE BIBLIQUE

Il s'agit de donner aux participants des clés pour lire et travailler la Bible. Ainsi, les journées d'introduction au Nouveau et à l'Ancien Testament posent les bases historiques et méthodologiques nécessaires pour comprendre dans quel contexte la Bible a été écrite et présentent des outils pour en approfondir la lecture. Ces journées sont chacune suivies de quatre ateliers en petits groupes qui visent à explorer de façon interactive différents thèmes et genres littéraires bibliques (paraboles, miracles, récit de la Passion, récits d'apparition, Dieu sauveur, Dieu de l'Alliance, Dieu créateur, prophètes). Une journée est consacrée à la découverte de saint Paul, en particulier dans sa dimen-

sion pastorale. Une autre donnera l'occasion d'approfondir le livre de Job et les Psaumes en tant que cris de l'Homme vers Dieu. Enfin, une journée est dévolue à l'étude de la Bible en tant qu'écriture inspirée, parole de Dieu et parole humaine, toujours à interpréter.

Si cette formation est avant tout destinée aux agents pastoraux, tout chrétien engagé et désireux d'approfondir sa connaissance de la Bible est bienvenu et il est possible de suivre les cours de l'année biblique en élève libre.

Inscription préalable indispensable. Pour en savoir plus : www.cep-formation.be

■ Catherine Vialle,
directrice du CEP



forum saint-michel
nourrir sa foi à Bruxelles

**Forum Saint-Michel,
un nouveau lieu pour se former
et nourrir sa foi,
ouvert le 14 septembre par les
jésuites à Bruxelles**

Le Forum ouvre ses portes sur le site du collège Saint-Michel, à côté de l'église Saint-Jean-Berchmans. Un ensemble large d'activités est prévu, alliant formation, réflexion, expériences de prière et partages, événements artistiques et engagements pour la société. Selon des formules variées et sur un mode interactif, des chercheurs de Dieu ou de sens, habitant Bruxelles et les environs y trouveront des cours, séminaires, groupes de lecture en soirée et le weekend, des journées de recueillement et des retraites, mais aussi des expositions, concerts, conférences et cinéclubs dans la ligne de la spiritualité ignatienne.

Un Forum, trois pôles

Le Forum Saint-Michel se bâtit sur trois pôles: Formation chrétienne, Pastorale et Spiritualité, Culture et Société. Le programme s'adresse aux jeunes adultes comme aux personnes retraitées, aux laïcs et aux consacrés, aux professionnels de toutes disciplines.

L'équipe porteuse se compose des Pères B. Pottier (directeur), T. Scholtes (préfet de l'église Saint-Jean-Berchmans), J.-Y. Grenet (supérieur de la communauté), É. Griefu (président Centre Sèvres - Paris), K. Sowa (Chapelle pour l'Europe) et Josy Birsens (Auxiliaire du P. Provincial). Des prêtres, religieux et laïcs de différents horizons soutiennent la réflexion au sein de chaque pôle.

www.forumsaintmichel.be



Mieux comprendre le christianisme grâce à l'anthropologie religieuse

Il y a six ans, en 2013, le cardinal Julien Ries décédait à l'âge de 93 ans. Professeur à la Faculté de théologie de l'Université catholique de Louvain et membre du Conseil pontifical pour le Dialogue interreligieux, il était un spécialiste renommé de l'histoire des religions et de l'anthropologie religieuse. Le pape Benoît XVI, qui appréciait son œuvre, l'avait élevé à la dignité de cardinal. Louis Dujardin, laïc engagé dans diverses fonctions au service de l'Église, l'a bien connu. Il vient de publier une synthèse de sa pensée sous le titre *L'homme est religieux*. Il a accepté de nous en donner l'essentiel.

Le cardinal Ries affirmait qu'il existait un symbole commun à toutes les religions. Pouvez-vous préciser ?

Précisons tout d'abord que Mgr Ries n'avait rien d'un syncrétiste et que, pour lui, toutes les religions ne se valaient pas. Mais il avait néanmoins découvert qu'il existait un noyau commun à toutes les religions : le sacré, composé de symboles, de

mythes et de rites, et ce, depuis le début de l'humanité.

Les symboles : c'est vers le cosmos – ciel, soleil, lune, eau, végétation – que l'homme tourne d'abord son regard. Il y découvre sa condition humaine et le sacré. Dans la conscience primitive, la simple contemplation de la voûte céleste provoque une expérience religieuse. Dans le fonctionne-

“Le cardinal Ries a mis en évidence le caractère profondément religieux de la nature humaine.”



Rencontre d'Assise, 2002

ment du psychisme humain, il existe une zone sur laquelle le conscient n'a de prise qu'à travers le symbole. Son rôle est donc essentiel, d'autant qu'il permet le passage du visible à l'invisible.

Les mythes: ce sont des récits qui cherchent à expliquer des événements survenus aux origines ou attendus à la fin des temps, tels que le(s) déluge(s) et autres catastrophes cosmiques. Par sa fonction symbolique, le mythe établit le lien entre l'homme et le sacré. Beaucoup de religions archaïques comportent des mythes de chute: un âge d'or suivi d'une rupture. On en retrouve un exemple dans le mythe adamique, qui attribue l'origine du mal à un ancêtre de l'humanité.

Les rites: les rites religieux ont pour fonction principale de faire accéder la condition humaine à un principe qui la dépasse. L'homme entre ainsi en contact avec le divin. Les rites d'initiation concrétisent le passage de l'enfance à l'adolescence. Les rites de bénédiction aident à obtenir de la divinité des dons et des faveurs. Les rites funéraires expriment le respect et l'affection et débouchent sur des rites de survie et d'immortalité.

Lorsqu'on analyse l'histoire des religions à la lumière de l'œuvre de Julien Ries, il semble qu'il y ait une progression, depuis les religions primitives jusqu'au christianisme.

À l'aide de l'histoire et de l'anthropologie, Julien Ries a mené des recherches sur l'*homo religiosus* et son évolution dans les religions archaïques, puis dans les grandes religions non monothéistes, et enfin dans les grands monothéismes.

Dans cette évolution, le judaïsme a apporté plusieurs innovations radicales: en rompant avec le temps cyclique de l'éternel retour, il a découvert que le temps a un commencement et une fin. YHWH est un Dieu personnel qui agit dans l'histoire. Le développement historique prend dès lors la place du mythe. Les onze premiers chapitres du Livre de la Genèse sont une «relecture» inspirée des mythes, par lesquels les peuples environnants ont tenté d'expliquer la condition humaine.

Le christianisme représente une seconde révolution, encore plus radicale que la Loi de Moïse: celle du Verbe fait chair et Sauveur. Dans la seconde moitié du III^e siècle, après avoir connu un immense succès, les cultes païens de l'antiquité ont définitivement échoué face au christianisme, comme l'explique le cardinal Ratzinger: «*La prédication et la foi chrétienne primitive se retrouvaient dans un monde saturé de dieux, confrontées à nouveau au problème qui s'était posé à Israël à ses débuts, et dans ses luttes avec les grandes puissances pendant et après l'exil. La chrétienté pri-*

mitive a opéré son choix et son travail de purification de façon décidée et audacieuse, en se prononçant pour le Dieu des philosophes contre les dieux des religions».

“Le cardinal Ries a certainement contribué au développement du dialogue interreligieux.”

Dans quelle mesure l'œuvre du cardinal Ries peut-elle inspirer le dialogue interreligieux?

En mettant en évidence le caractère profondément religieux de la nature humaine, et en montrant, à travers l'histoire, ce que les religions avaient en commun, le cardinal Ries a certainement contribué au développement du dialogue interreligieux voulu par les derniers papes. Comme le disait récemment le défunt cardinal Tauran: «*Je crois dans l'homme: les religions font partie de la solution, pas du problème.*» Paul VI voit l'humanité en cercles concentriques: sans religion, non-chrétiens, chrétiens (*Ecclesiam Suam*). Jean-Paul II, de son côté, en raison de sa formation philosophique, a eu le mérite de penser largement l'approche des autres religions. Le point essentiel qui différencie le christianisme des autres religions réside dans le fait que ce n'est plus seulement l'homme qui cherche Dieu, mais que c'est le Dieu d'Amour qui vient lui parler de Lui. Et cela, pas seulement depuis deux millénaires, mais dès le commencement, en embrassant toute l'action de l'Esprit Saint avant Jésus-Christ.

Jean-Paul II est allé au Maroc devant 50 000 jeunes musulmans et a rassemblé, à Assise, les représentants de diverses religions. Benoît XVI, qui a créé Mgr Ries cardinal en 2012, s'est rendu en Terre Sainte et en Turquie après le discours de Ratisbonne. Enfin, le pape François fréquente les périphéries en Terre Sainte, avec ses amis juifs et musulmans d'Argentine. Il pratique un audacieux apostolat œcuménique et interreligieux avec les musulmans et les bouddhistes, et il s'engage courageusement avec le régime chinois. Ces démarches ne seront sans doute pas, à long terme, sans répercussions au niveau géopolitique.

■ Propos recueillis par
Jacques Zeegers

Pour tous renseignements: louisdujardin@skynet.be

Le Cardinal Jozef De Kesel félicite le Premier Ministre Charles Michel pour sa mission européenne.

Malines, 3 juillet 2019

«J'espère que dans sa mission de nouveau Président permanent du Conseil européen, M. Charles Michel pourra poursuivre avec les autres dirigeants de l'Union européenne et au profit de ses 500 millions d'habitants, la réalisation de ce magnifique projet de paix et de prospérité né sur les ruines de la Seconde Guerre mondiale. Je suis convaincu qu'il mesurera l'importance des religions et des convictions philosophiques dans sa mission comme dans sa fonction de Premier Ministre belge».

Le Cardinal De Kesel souhaite au Premier Ministre Michel de nombreuses satisfactions dans sa nouvelle mission et le remercie pour l'excellente collaboration de ces dernières années.

Message à la communauté catholique érythréenne vivant en Belgique.

Bruxelles 12 juillet 2019

(...) Les évêques de Belgique tiennent à exprimer leur solidarité à l'Église d'Érythrée ainsi qu'à la population si durement éprouvée de ce pays suite aux exactions, aux confiscations et au démantèlement de son réseau de soins en vue de sa nationalisation par le régime en place. Ils sont inquiets des violations flagrantes des droits de l'homme et des actes illégaux perpétrés par le régime contre l'Église catholique.

Particulièrement préoccupés de la situation politique, les évêques demandent aux autorités Belges et au Haut représentant de l'Union Européenne pour les affaires étrangères de faire tout ce qui est possible pour restaurer les droits de l'homme en Érythrée.

Les évêques de Belgique demandent en particulier de rouvrir les 29 centres catholiques de santé que le gouvernement a fermés de force et que tous ceux qui sont prisonniers à cause de leurs convictions, dont beaucoup de chrétiens, soient libérés.

Les évêques de Belgique se joignent à l'appel aux pouvoirs publics pour que cesse toute forme de violence et que débute un dialogue de paix et de réconciliation.

Les évêques de Belgique assurent l'Église catholique en Érythrée de leur prière.

■ Jozef Cardinal De Kesel,
Président de la Conférence des évêques de Belgique

PERSONALIA

ORDINATION

L'ordination diaconale d'**Alexandre Wallemacq** aura lieu en l'église St-Médard à Jodoigne, le **27 octobre** à 18h, avec le cardinal De Kesel.

NOMINATIONS

Brabant flamand et Malines

L'abbé Elia CANTAERT est nommé prêtre auxiliaire à Hoeilaart, St-Clemens; à Huldenberg, Onze-Lieve-Vrouw et à Overijse, St-Martinus.

Le père Marcel DIM SMMM est nommé administrateur paroissial à Tremelo, Heilige Damiaan van Molokai, Ninde; à Tremelo, Onze-Lieve-Vrouw van Bijstand; à Tremelo, St-Anna, Baal et à Begijnendijk, St-Lucia.

M. Koen VANDERGOTEN, diacre permanent, est nommé diacre auxiliaire à Mechelen, Lieve-Vrouweparochie et à Mechelen, Emmaüsparochie.

Bruxelles

L'abbé Carlos André DA CRUZ LEANDRO, prêtre du diocèse de São Salvador da Bahia (Brésil), est nommé coresponsable de la pastorale francophone dans l'UP «Les Cerisiers», doyenné de Bruxelles-Sud.

L'abbé Bruno DRUENNE est nommé coresponsable dans l'UP de Ste-Croix, doyenné de Bruxelles-Sud, membre de l'équipe du CEP et collaborateur à la «Liaison Pastorale des Jeunes».

Le père Damian Eugeniusz KOPYTTO OMI est nommé responsable de la communauté polonaise de Ste-Elisabeth à Schaerbeek. Il reste en outre coordinateur de la pastorale polonaise à Bruxelles.

L'abbé Antonin LEMAIRE est nommé coresponsable de la pastorale francophone dans l'UP «Père Damien», doyenné de Bruxelles-Ouest.

L'abbé Claude LICHTERT est nommé coresponsable de la pastorale francophone dans l'UP de «N.-D. de Val Duchesse», doyenné de Bruxelles-Sud. Il reste en outre responsable pour le service de la Formation du Vicariat de Bruxelles.

L'abbé Thierry MOSER est nommé coresponsable de la pastorale francophone dans l'UP «Trois Vignes», doyenné de Bruxelles-Ouest. Il reste en outre membre de l'équipe d'aumônerie du centre neuropsychiatrique du Dr Titeca à Schaerbeek et aumônier à la Clinique neuropsychiatrique Sanatia, site Maison des Soins psychiatriques (M.S.P.) à Ixelles.

L'abbé José Serge NZAZI OTSHIA, prêtre du diocèse d'Idiofa (RDC), est nommé en outre adjoint au doyen du doyenné de Bruxelles-Ouest.

M. Jean SADOUNI, animateur pastoral, est nommé responsable de la pastorale francophone de l'UP Boetendaal, doyenné de Bruxelles-Sud.

DÉMISSIONS

Le cardinal De Kesel a accepté la démission des personnes suivantes :

Brabant flamand et Malines

M. Paul CHRISTIAENS, diacre permanent, comme coresponsable pour la pastorale à Huldenberg, St-Agatha, St-Agatha-Rode et à Huldenberg, St-Niklaas, Ottenburg.

Le père Hans DECANCO SDB, comme curé de la fédération Roosdaal; comme chapelain à Roosdaal, Onbevlekt Hart van Maria, Kattem; comme administrateur paroissial à Roosdaal, St-Gaugericus, Pamel; à Roosdaal, St-Amandus, Borchtlombeek; à Roosdaal, St-Apollonia, Ledeborg-Pamel; à Roosdaal, Onze-Lieve-Vrouw, Onze-Lieve-Vrouw-Lombeek et à Roosdaal, St-Martinus, Strijtem.

L'abbé Guy DE KEERSMAECKER, comme administrateur paroissial à Tremelo, Heilige Damiaan van Molokai, Ninde; à Tremelo, Onze-Lieve-Vrouw van Bijstand; à Tremelo, St-Anna, Baal et à Begijnendijk, St-Lucia. Il garde toutes ses autres fonctions.

Bruxelles

L'abbé Daniel ALLIËT, prêtre du diocèse de Bruges, comme coresponsable pour la pastorale néerlandophone dans l'UP « Bruxelles-Centre », doyenné de Bruxelles-Centre.

Le père Bart BECKERS SJ, comme coresponsable pour la pastorale néerlandophone dans l'UP « Emmaüs » autour de

la *gemeenschapskerk* « Résurrection » à Molenbeek-St-Jean, doyenné du Bruxelles-Ouest et comme coresponsable pour la pastorale néerlandophone dans l'UP « Kleopas » autour de la *gemeenschapskerk* « St-Martin » à Ganshoren, doyenné de Bruxelles-Ouest.

L'abbé Mathieu BERNARD, prêtre du diocèse de Lyon, comme coresponsable dans l'UP « Sources Vives », doyenné de Bruxelles-Sud.

L'abbé Ivan COLSOUL, comme coresponsable francophone dans l'UP de Woluwe, doyenné de Bruxelles-Nord-Est.

L'abbé Benoît HAUZEUR comme responsable *ad interim* de la pastorale francophone de l'UP Boetendaal, doyenné de Bruxelles-Sud. Il garde toutes ses autres fonctions.

Le père Jos JANSSENS SJ, comme prêtre auxiliaire dans l'UP « Kleopas » autour de la *gemeenschapskerk* « St-Martin » à Ganshoren, doyenné de Bruxelles-Ouest.

L'abbé Augustin LWAMBA, prêtre du diocèse de Kongolo (RDC) comme coresponsable de la pastorale francophone dans l'UP « Père Damien », doyenné de Bruxelles-Ouest.

Mme Claire MICHIELS, animatrice pastorale, comme coresponsable pour le service Pastorale de la Santé (équipe des visiteurs). Elle garde toutes ses autres fonctions.

L'abbé Philippe NAUTS, comme adjoint au doyen du doyenné de Bruxelles-Ouest. Il garde toutes ses autres fonctions.

L'abbé Promildon NAZARENE LOBO, prêtre du diocèse de Tuticorin (Inde) comme responsable pastoral de la communauté anglophone à Uccle, Ste-Anne.

DÉCÈS

Avec reconnaissance, nous nous souvenons dans nos prières des personnes suivantes :

Le père Guy Van Haver, père salésien de Don Bosco, est décédé à Louvain le 14/6/2019. Né à Gand le 28/9/1933, il a prononcé ses premiers vœux à Grand-Bigard le 25/8/1957, ses vœux définitifs à Oud-Heverlee le 27/7/1963 et fut ordonné prêtre le 13/2/1966 à Oud-Heverlee. Il fut vicaire à la paroisse St-Dominique-Savio à Grand-Bigard de 1984 à 1992, puis curé à Oud-Heverlee, Ste-Anne, de 1992 à 2008. Il fut en même temps administrateur paroissial à St-Joris-Weert à partir de 1996, à Vaalbeek Ste-Marie-Magdeleine à partir de 2001 et à Korbeek-Dijle St-Bartholomé à partir de 2005. Il prit sa retraite en septembre 2008 et rejoignit la communauté salésienne de Woluwe-St-Pierre, au Val d'Or. Il resta actif dans la pastorale paroissiale et au service de sa communauté. Atteint d'une leucémie, il aspirait dans les dernières semaines à la rencontre de Notre Seigneur.

Le père norbertin Benedictus Jan Peeters est décédé à l'hôpital St-Augustin à Wilrijk le 15/6/2019. Né à Deurne le 24/10/1942, sa prise d'habit comme norbertin d'Averbode eut lieu le 28/8/1963. Il prononça ses vœux perpétuels le 28/8/1965 et fut ordonné prêtre le 1/3/1970. Après son ordination, il fut nommé collaborateur au centre de retraite et de recollection de l'abbaye. De 1971 à 1974, il fit partie de la commission de catéchèse de l'archevêché et, à partir de 1977, il fut cérémoniaire de l'Abbé. En outre, pour des périodes plus ou moins longues, il fut professeur de religion, aumônier d'hôpital et vicaire de paroisse.

L'abbé René Van Kol, né à Comblain-au-Pont le 5/6/1931, ordonné prêtre le 23/9/1956 est décédé en la Résidence Jean de

Nivelles à Nivelles le 16/6/2019. Après six ans d'études à Rome, il entama une carrière d'enseignant à l'Institut St-Boniface à Ixelles (1957-1959), puis à l'Institut N.-D. à Anderlecht (1959-1964), enfin au Collège Cardinal Mercier à Braine-l'Alleud (1964-1996). Il était attentif à ses élèves, même si les plus jeunes générations le laissaient perplexe. Il eut l'idée de faire intervenir des parents et grands-parents pour encadrer l'animation religieuse des plus jeunes dans les classes.

Le père rédemptoriste Ghislain Dekeyrel, né à Izegem le 20/02/1950, ordonné prêtre le 25/8/1979 à Gand, est décédé le 21/6/2019 à l'AZ Groeninge à Courtrai. Après ses études secondaires au collège St-Amand à Courtrai, Ghislain entra au Grand Séminaire de Bruges. En 1976, il entra chez les Rédemptoristes et fit son noviciat en Allemagne. Pour l'archevêché, il fut responsable de la pastorale néerlandophone à Molenbeek-St-Jean de 1995 à 2015, curé de la paroisse Ste-Barbe de 1998 à 2015 et de la paroisse N.-D. Médiatrice de 2001 à 2005. De 1996 à 2015, il fut également responsable de la pastorale néerlandophone à Koelkelberg, Ste-Anne. Durant des années, il a prêché des retraites pour jeunes et des 'missions' dans des paroisses jusqu'en 1988. L'annonce de la foi était «son hobby».

Le père Joseph Delneuve, prêtre salésien de Don Bosco, est décédé à Bruxelles le 27/6/2019. Né à Liège le 13/6/1942, il fut novice en 1961, prononça ses vœux temporaires le 28/8/1962, étudia la théologie à Lyon et fut ordonné prêtre le 12/9/1970. Jusqu'en 1990, il fut professeur de religion à Liège. Après une année sabbatique à Paris, il entra dans la pastorale à Bruxelles. Jusqu'à sa retraite en 2013, il fut ainsi coresponsable et responsable de la pastorale francophone dans les paroisses de N.-D. aux Riches

Clares, St-Jean-Baptiste au Béguinage, N.-D. de Bon Secours, Ste-Catherine, St-Jean et St-Etienne-aux-Minimes, N.-D. au Sablon, N.-D. Immaculée, N.-D. de la Chapelle, St-Jacques-sur-Coudenberg, N.-D. du Finistère, St-Nicolas, St-Roch et à la cathédrale des Sts-Michel-et-Gudule. De 1991 à 2014, il s'occupa en même temps, pour sa congrégation, d'un centre de jeunes ainsi que de Téléservice. Lorsqu'en 2014, les Salésiens n'exercèrent plus la responsabilité de la paroisse N.-D. aux Riches Claires, le père Joseph partit rejoindre la communauté salésienne de Woluwe-St-Lambert. On se souvient de son sourire, de son sens de l'accueil, de son dévouement au service des jeunes de tous les milieux.

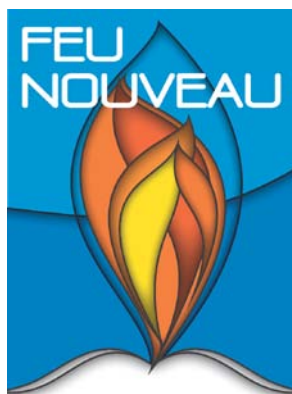
L'abbé Jan Wuyts, né à Louvain le 13/5/1937, ordonné prêtre le 8/7/1962, est décédé à Vilvorde à la clinique académique Jan Portaels le 3/7/2019. Il fut professeur de religion à Herent à l'Institut d'enseignement technique Onze-Lieve-Vrouw jusqu'en 1970 et en même temps vicaire à la paroisse N.-D. jusqu'en 1971. À partir de 1971, il travailla au Vicariat du Brabant flamand et Malines au service de la catéchèse paroissiale, d'abord comme directeur adjoint puis, de 1975 à 1981 comme directeur. De 1979 à 1991, il fut responsable du service de la formation. Jan fut également vicaire dominical à Evere, N.-D. Immaculée de 1973 à 1983, puis curé de la paroisse Ste-Gertrude à Louvain, jusqu'à sa retraite en 2006. Durant cette période, il a été en même temps aumônier provincial pour le Brabant flamand du KVLV (équivalent de Vie Féminine) et du *Belgische Boerenbond* (1991-1998), doyen de Louvain (1999-2006), curé de la paroisse St-Pierre (1999-2006) administrateur paroissial de N.-D. Médiatrice (2000-2004), doyen des fédérations de Lubbeek et de Boutersem (2005-2006). Jan était un homme au grand cœur,

chaleureux, créatif dans ses prédications. Il était membre de la chorale grégorienne de l'abbaye de Grimbergen.

Le père norbertin Valentijn Bernard Fets est décédé à Hasselt à la clinique Jessa le 5/7/2019. Né à Kortenberg le 17/4/1936, sa vêtue fut célébrée à l'abbaye d'Averbode le 12/9/1955; il prononça ses vœux solennels le 12/9/1957 et fut ordonné prêtre le 30/7/1961. Après son ordination, il fit des études de sciences liturgiques à Rome. Revenu à l'abbaye, il y enseigna la liturgie et fut collaborateur puis directeur du centre spirituel et cellier. De 1970 à 1988, il a été délégué de l'Ordre pour les sœurs d'Espagne. Après son retour d'Espagne en 1973, Bernard fut, entre autres, maître de cérémonies, professeur de liturgie et père hôtelier. De 1999 à 2015, il fut aussi procureur du projet Santhi Bhavan à Calicut (Kerala, Inde). En 1977, il devint vicaire et plus tard curé de la paroisse du St-Sacrement à Berchem-Groenenhoek (diocèse d'Anvers). À partir de 1991, il fut curé à Kortembos (St-Trond, au diocèse d'Hasselt). À l'archevêché, il a été curé de 1998 à 2006 à Zichem, avec en outre depuis 2000 la charge de Messelbroek, jusqu'à sa retraite. Très actif sur le plan social, il avait un large réseau de connaissances.

Sœur Elisabeth Storms est décédée à Tournai le 8/7/2019. Née à Schaerbeek le 4/6/1945, elle entra dans la Congrégation des Filles de la Sagesse et prononça ses vœux solennels le 7/6/1970. Sœur Elisabeth fut supérieure provinciale (1992-2004), économe provinciale et supérieure locale. De 2010 à 2016, elle fut membre du Conseil Épiscopal de l'Archevêché de Malines-Bruxelles comme déléguée épiscopale pour la Vie consacrée. Elle est décédée après de longs mois d'une pénible maladie.

L'abbé Willy Gettemans dit «Père Loup», né à Braine-l'Alleud le 25/5/1927, ordonné prêtre le 23/7/1950 est décédé à Bonlez à la résidence «Les Lilas» le 18/7/2019. Il fut professeur de religion au Collège N.-D., Wavre (1950-1960), à l'Athénée Royal, Rixensart (1966-1967), à l'Athénée Royal, Ottignies (1966-1969), à l'Institut de la Providence, Wavre (1966-1977), au Lycée Royal, Wavre (1967-1991), à l'Athénée Royal, Wavre (1977-1991). À Bonlez, il fut aumônier de la résidence «Les Lilas» (1989-1995). Il fut nommé vicaire à Wavre, St-Jean-Baptiste (1960-1966), curé à Grez-Doiceau, St-Martin, Biez (1989-2011) et curé à Chaumont-Gistoux, Ste-Catherine, Bonlez (1991-2018). (Voir aussi *Pastoralia* janvier 2018, p. 26)



Revue Feu Nouveau

Une source d'inspiration pour préparer la messe du dimanche.

La revue *Feu Nouveau* offre de nombreux services à celles et ceux qui sont chargés de préparer la messe du dimanche: propositions d'homélies, de monitions, d'oraisons, d'intentions adaptées à la liturgie du jour, suggestions pour l'accueil des enfants...

Un livret central détachable rassemble également les propositions de chants pour chaque dimanche et fête.

Infos et abonnement:
www.feunouveau.eu
feu.nouveau@skynet.be

Les Rendez-vous de la rentrée

> **Sa. 7 sept.** (11h) Messe en mémoire du Roi Baudouin, présidée par Mgr Kockerols.

Lieu: N.-D. de Laeken

> **11-15 sept.** Session LEAD. Pour étudiants et jeunes pros.

Infos: www.sessionlead.be

> **Ma. 17 sept.** (19h) Prière œcuménique à la chapelle pour l'Europe.

Lieu: Rue Van Maerlant 22-24, 1040 Bruxelles

Infos: www.chapelforeurope.eu

> **Sa. 21 sept.** (9h-12h) Rentrée pastorale du Vicariat de Bruxelles.

Lieu: Basilique du Sacré-Cœur – Koekelberg

> **Di. 6 oct.** *Solidarity Bike 2019*. Randonnée cyclo-solidaire organisée par Entraide et Fraternité.

Infos: <https://www.entraide.be/-solidaritybike->

> **11-13 oct.:** Micro-synode pour réfléchir sur le monde numérique, à la suite du synode des jeunes à Rome. Pour les jeunes de 18-30 ans de toute la Belgique. Inscriptions limitées.

Infos: jeunescathos.org

> **Sa. 19 oct.** (18h) Soirée film et conférence sur les sept évêques gréco-catholiques roumains, béatifiés par le pape François. Avec le cardinal De Kesel.

Lieu: Église royale Ste-Marie - 1030 Schaerbeek

> **Di. 20 oct.** «Tous disciples en mission». Rencontre vicariale au Bw, présidée par le cardinal De Kesel.

Lieu: collégiale Sainte-Gertrude – Nivelles

> **Sa. 26 oct.** Pèlerinages des 7 églises.

Infos: Facebook@PoleJeunesXL - info.polejeunesxl@gmail.com

> **Ve. 1^{er} nov.** (11h30) Célébration de la Toussaint, avec le cardinal De Kesel.

Lieu: Cathédrale Sts-Michel-et-Gudule – 1000 Bruxelles

> **Di. 3 nov.** (18h30) «Church Meetup» pour étudiants et jeunes pros. Eucharistie, repas convivial et stands d'info.

Lieu: Église du collège St-Michel, blvd St-Michel, 24 - 1040 Etterbeek.

Infos: www.jeunescathos-bxl.org

> **Lu. 11 nov.** (15h-18h) Prière de Taizé pour tous. Avec IJD Brussel et le Service protestant de la Jeunesse.

Lieu: Église protestante du Botanique, blvd Bischoffsheim, 40 - 1000 Bruxelles.

Infos: www.jeunescathos-bxl.org

Rencontres bibliques au monastère de Rixensart

> **Chaque 1^{er} mardi du mois** (9h30-11h30) à partir du 1^{er} octobre. «Rendre raison de l'espérance qui est en vous» (1 Pie 3,15), avec Sr François-Xavier Desbonnet.

> **Chaque 2^e jeudi du mois** (9h30-11h30) à partir du 10 octobre. «La Genèse» à partir d'Isaac, avec Sr Marie-Philippe Schuermans et Monique Moreau.

Lieu: Rue du Monastère 82 - 1330 Rixensart

Infos: 02 652 06 01 - 02 633 48 50 - accueil@monastererixensart.be

■ À votre service ■

Archidiocèse de Malines-Bruxelles

Wollemarkt 15 - 2800 Mechelen
Tél.: 015 29 26 11
www.cathobel.be - archeveche@catho.be

■ **Secrétariat de l'archevêque**
015 29 26 14 - secr.mgr.dekesel@diomb.be

■ **Vicaire général**
(Ordinariat, liturgie, sacrements)
015 29 26 28 - etienne.vanbilloen@skynet.be

■ **Archives diocésaines**
015 29 84 22 - 015 29 26 54
archiv@diomb.be

■ Préparation aux ministères ordonnés

■ **Préparation au presbytérat**
Luc Terlinden: 02 648 93 38
luc.terlinden@gmail.com

■ **Préparation au diaconat permanent**
Mgr Jean-Luc Hudsyn
010 23 52 74
secretariat.mgr.hudsyn@bwecatho.be

■ **Centre d'Études Pastorales:**
Albert Vinel,
02 354 00 11 - vinel@sjoseph.be

■ Institut Diocésain de Formation Théologique - La Pierre d'Angle

Avenue de l'Église Saint-Julien 15
1160 Auderghem
Directeur: Tanguy Martin
tanguy.martin@hotmail.com - 02 663 06 50
Secrétaire académique: Laurence Mertens
laurence.mertens@segec.be

■ Tribunal Interdiocésain (nullités de mariages)

Rue de l'Évêché 1 à 5000 Namur
greffe.namur@yahoo.fr

■ Bibliothèque Diocésaine de Sciences Religieuses

Rue de la Linière 14
1060 Bruxelles - 02 533 29 99
info@bdsr.be - www.bdsr.be

■ Point de contact abus sexuel

Koen Jacobs - 015 29 26 36
pointdecontactabus.malinesbruxelles@catho.be

■ Service de presse et porte-parole

Geert De Kerpel - 0477 30 74 14
geert.dekerpel@bc-diomb.be
Tommy Scholtes - 0475 67 04 27
tommy.scholtes@tommyscholtes.be

Vicariat pour la gestion du temporel

Délégué épiscopal: Patrick du Bois
015 29 26 80 - patrick.dubois@diomb.be

■ **Service du personnel (clercs et laïcs)**
Koen Jacobs
015 29 26 36 - koen.jacobs@diomb.be

■ Fabriques d'église et AOP

Geert Cloet
015 29 26 61 - geert.cloet@diomb.be
Laurent Temmerman - 015 29 26 62
laurent.temmerman@diomb.be

Vicariat pour la vie consacrée

Déléguée épiscopale: Sr Marie-Catherine Petiau - 02/533.29.05 - 0479/44.70.50

Vicariat de l'enseignement

Délégué épiscopal: Claude Gillard
Avenue de l'Église Saint-Julien, 15 - 1160 Bxl
02 663 06 50 - claude.gillard@segec.be

■ Services Diocésains de l'Enseignement Fondamental (SeDEF)

Directeur diocésain: Alain Dehaene
alain.dehaene@segec.be

■ Services Diocésains des Enseignements Secondaire et Supérieur (SeDESS)

Directrice diocésaine: Anne-Françoise Deleixhe
02 663 06 56 - af.deleixhe@segec.be

■ Service de Gestion Économique et Financière

Olivier Vlieghe
02 663 06 51 - olivier.vlieghe@segec.be

Vicariat du Brabant wallon

Évêque auxiliaire: Mgr Jean-Luc Hudsyn
010 235 274
secretariat.mgr.hudsyn@bwecatho.be

Adjoint de l'Évêque auxiliaire:
Éric Mattheeuws - 010 235 281
e.mattheeuws@bwecatho.be
Rebecca Alsberge - 010 235 289
r.alsberge@bwecatho.be

CENTRE PASTORAL

Chaussée de Bruxelles 67 - 1300 Wavre
Tél.: 010 235 260 - www.bwecatho.be

■ Secrétariat du Vicariat

Tél.: 010 235 273
secretariat.vicariat@bwecatho.be

■ Service d'accompagnement des UP

010 235 289 - r.alsberge@bwecatho.be

ANNONCE ET CATÉCHÈSE

■ **Service évangélisation et Alpha**
010 235 283 - evangelisation@bwecatho.be

■ **Service du catéchuménat**
010 235 287 - catechumenat@bwecatho.be

■ **Service de la catéchèse de l'enfance**
010 235 261 - catechese@bwecatho.be

■ **Service de documentation**
010 235 263 - documentation@bwecatho.be

■ **Service de la formation permanente**
010 235 272 - c.chevalier@bwecatho.be

■ **Service de la vie spirituelle**
010 235 286 - mt.blainpain@bwecatho.be

■ **Groupes 'Lire la Bible'**
02 384 94 56 - gudrunderu@hotmail.com

VIVRE À LA SUITE DU CHRIST

■ **Pastorale des jeunes**
010 235 270 - jeunes@bwecatho.be

■ **Pastorale des couples et des familles**
010 235 268
couples.familles@bwecatho.be

PRIER ET CÉLÉBRER

■ **Service de la liturgie**
jm.abeloos@gmail.com

COMMUNICATION

■ **Service de communication**
010 235 269 - vosinfos@bwecatho.be

TEMPOREL

Laurent Temmerman
010 235 264 - laurent.temmerman@diomb.be

DIACONIE ET SOLIDARITÉ

■ Pastorale de la santé

■ Aumôneries hospitalières
■ Visiteurs de malades
et des personnes en maison de repos
■ Accompagnement pastoral
des personnes handicapées
010 235 275 - 010 235 276
sante@bwecatho.be

■ Solidarités

010 235 262 - solidarites@bwecatho.be

■ Vivre Ensemble Entraide et Fraternité

0473 31 04 67 - brabant.wallon@entraide.be

■ Commission Justice & Paix

02 384 37 19 - deniskialuta@gmail.com

Vicariat de Bruxelles

Évêque auxiliaire: Mgr Jean Kockerols
vicariat.general.bruxelles@catho-bruxelles.be

Adjoint de l'évêque auxiliaire:
Tony Frison
02 533 29 09 - tony.frison@skynet.be

CENTRE PASTORAL

Rue de la Linière 14 - 1060 Bruxelles
Tél.: 02 533 29 11 - fax: 02 533 29 98
www.catho-bruxelles.be
accueil@catho-bruxelles.be

PÔLE ANNONCER L'ÉVANGILE

annoncerlevangile@catho-bruxelles.be

■ Service Pastorale des Jeunes

02 533 29 27 - jeunes@catho-bruxelles.be

■ Service Grandir dans la Foi

■ **Catéchèse / Cathoutils**
02 533 29 63 ou 02 533 29 21
grandirdanslafoi@catho-bruxelles.be

■ **Catéchuménat**
02 242 05 40
catechumenat@catho-bruxelles.be
■ **Première annonce**
francois.b.decoester@gmail.com

■ **Service Pastorale Couples et Familles**
pcf@catho-bruxelles.be

PÔLE DIACONIES

■ **Service Temporel**
02 533 29 18 - thierry.claessens@diomb.be

■ Service Pastorale de la Santé

■ **Aumôneries hospitalières**
02 533 29 51 - hosppastbru@skynet.be
■ **Équipes de visiteurs**
02 533 29 55
equipesdevisiteurs@catho-bruxelles.be

■ Service Solidarité

■ **Accompagnement des initiatives locales**
02 533 29 60
solidarite@vicariat-bruxelles.be

■ **Projet Bethléem**
02 533 29 60 - bethleem@diomb.be

■ **Vivre Ensemble / Entraide et Fraternité**
02 533 29 58 - bruxelles@entraide.be

PÔLE FORMATIONS

formations@catho-bruxelles.be

■ Service Formation (Bible - Liturgie - Théologie)

02 533 29 66 - claude_lichtert@hotmail.com
■ **Département Matinées Chantantes**
02 533 29 28
matchantantes@catho-bruxelles.be

■ Service Collaborations externes

02 533 29 61
formation.ddt@catho-bruxelles.be

■ Service Accompagnement

02 533 29 80
formation.mpg@catho-bruxelles.be

PÔLE SERVICES GÉNÉRAUX

■ **Service Accueil et Gestion globale**
02 533 29 11 - villarreal.xochitl@skynet.be

■ Pastorale Ctés d'Origine Étrangère

0478 52 73 95 - 02 533 29 13
coe@catho-bruxelles.be

■ Service Coordination (Célébrations - Événements)

02 533 29 44 ou 0498 73 53 33
dominique.graye@catho-bruxelles.be

■ Service de Communication

02 533 29 12 - 02 533 29 06
commu@catho-bruxelles.be